



LES SACREMENTS



Illustration © Gisel Saint-Hilaire 2017

CHEMIN DE CROISSANCE

Les sacrements ont de tout temps occupé une place importante dans l'Église. Véritables bijoux de la tradition chrétienne, ils représentent des voies exceptionnelles de croissance humaine et spirituelle. Et cela n'est pas banal! Nous sommes ici devant vingt siècles d'histoire. C'est considérable!

La pratique sacramentelle fait partie de l'essence même de la vie chrétienne. On peut en mesurer l'importance par la place qu'elle occupe présentement dans l'Église, à travers la pastorale de l'initiation sacramentelle. Par elle, les jeunes et les moins jeunes sont initiés aux mystères chrétiens et entrent officiellement dans l'Église. L'importance des sacrements est telle qu'on peut dire que la foi catholique passe par la pratique sacramentelle. C'est en quelque sorte le critère pour distinguer les pratiquants des non pratiquants.

Mais qu'est-ce qu'un sacrement? La meilleure définition est celle que nous a léguée la tradition. Le sacrement est « un signe sensible,

institué par Jésus-Christ, pour produire ou augmenter la grâce. » La grâce ! Certes, le mot demeure toujours revêtu de la riche signification conférée par la tradition, mais il a pratiquement disparu du vocabulaire des jeunes générations. Cela s'entend, l'éducation religieuse n'existe plus, du moins à l'école et dans la famille. Pourtant toute la vie chrétienne repose sur ce mot, dont il faut comprendre la signification.

La grâce réside avant tout dans la révélation du mystère de Dieu qui se donne en Jésus-Christ. Les sacrements ont été institués par Jésus-Christ, mais c'est Jésus qui est le premier sacrement. Comment ? À travers la révélation par Jésus de la présence du Père au monde. Cette présence a une portée inouïe. Elle éclaire singulièrement le mystère de Dieu. Que de fois nous nous interrogeons sur Dieu ! Pourtant la réponse est simple, elle se trouve dans la personne même de Jésus-Christ. Bien plus, à travers la vie sacramentelle, nous rejoignons toute l'histoire de l'Alliance de Dieu avec les hommes.

C'est ici qu'intervient l'Église, dont la mission est d'assurer la continuité et la visibilité de la présence du Christ comme signe de Dieu dans le monde. À cette continuité est rattachée toute l'importante question du Salut. Ce qui a d'ailleurs été clairement défini par Vatican II, quand il a proclamé l'Église « sacrement universel du salut » (*Lumen Gentium*). Comment l'Église exerce-t-elle cette mission ? Pour y répondre, je commencerai par présenter brièvement les sacrements, conscient que je ne peux évidemment pas les traiter en détail dans cet article. Traditionnellement, l'Église a déterminé sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, appelés sacrements de l'initiation chrétienne. À ces sacrements, on ajoute la réconciliation, le mariage, l'ordre et l'onction des malades. Chaque sacrement a son mode de fonctionnement qui s'exprime à travers des rites et des gestes symboliques

que l'on appelle sacramentaux. Ces rites et ces gestes nous font entrer dans ce que l'on pourrait appeler la dynamique sacramentelle.

Pour bien comprendre cette dynamique, il faut la placer dans la perspective du Salut évoquée plus haut. Les sacrements sont essentiellement des « événements de salut ». Qu'est-ce à dire ? Je pense ici au phénomène si populaire de nos jours des voies de croissance. Par les sacrements, la personne est amenée à grandir non seulement dans l'ordre de la grâce, mais aussi sur le plan humain. Et la meilleure image pour traduire cette réalité demeure la symbolique de la germination. Dans une démarche sacramentelle, nous semons la graine dans notre âme. Il en va par la suite comme dans la nature. Cette graine est soumise à un lent mûrissement. Elle réclame du temps pour se réaliser. On ne devient pas parfait par un coup de baguette magique. Pour croître, il faut du temps, la patience de la durée. Celle du petit grain de blé, enfoui au creux de la terre hivernale, plus fort que toutes les ténèbres et tous les frimas, mais sûr de sa victoire. C'est ainsi que s'exprime l'efficacité de la grâce sacramentelle.

Les sacrements n'opèrent donc pas comme par un coup de baguette magique. La grâce croît à travers des moments de découvertes suivis parfois de longues périodes de stagnation. Il faut comprendre l'importance du temps dans le processus sacramentel. La foi nous appelle à vivre ce processus comme un temps de germination. Comme quelque chose qui se passe au-delà de ce que nous voyons, quelque chose qui se prépare même si nous ne sentons rien.

C'est ainsi que les sacrements représentent des voies exceptionnelles de croissance humaine et spirituelle. En plus des ressources psychologiques qu'ils détiennent, les sacrements recèlent toute la dynamique divine. N'est-ce pas une façon unique d'atteindre l'une des grandes finalités si recherchées par l'homme et la femme d'aujourd'hui, la réussite pleine et entière de son destin ?